

fêtes publiques, les carnivals, les jubilés, les jours de réjouissances, qu'un pays ou qu'une ville se donnent, sont marqués par un accroissement de la population infantile neuf mois après ces beaux jours dont le souvenir n'est pas toujours agréable ; mais je ne me rappelle aucune de ces grandes circonstances qui, depuis plus d'un an, aient permis à l'amour de développer et de mûrir des fruits si abondants.

Peu importe les circonstances, pique-niques, bazars, fête de St-Jean-Baptiste, ou de la reine, qui aient vu jeter la semence dont nous récoltons les fruits, toujours est-il que nous avons dans le moment à peu près 75 gestantes dont la grossesse est plus ou moins avancée. Quelques grossesses n'ont que trois ou quatre mois, plusieurs en ont cinq, six, et le plus grand nombre sept, huit ou neuf. Nos salles d'accouchées sont remplies.

La très grande majorité de ces femmes ou filles-mères ont eu la grippe, qui les a frappées plus ou moins violemment. Beaucoup d'entre elles ont eu une forte attaque de grippe : la céphalalgie a été violente, les douleurs lombaires très marquées, la toux opiniâtre et fatigante. On a cru que plusieurs allaient accoucher tant les douleurs de reins étaient fortes et persistantes. Chez plusieurs la température est montée très haut et s'y est maintenue quelques jours. L'angine a été dans quelques cas très sévère ; même dans deux cas j'ai dû isoler les malades, croyant avoir affaire à de la diphtérie. Dans l'un de ces cas j'ai dû pratiquer une injection de sérum antidiphtérique de 20 cc. Étaient-ce réellement deux cas de diphtérie pure ou de grippe avec association de diphtérie ou de grippe avec angine plus grave. L'examen bactériologique des membranes n'a pas été fait. Ces deux malades ont bien relevé et continuent leur grossesse sans encombre.

Plusieurs femmes n'ont été que légèrement atteintes par la maladie courante.

En même temps qu'à la Maternité, j'ai observé, dans ma clientèle privée, un grand nombre de femmes enceintes qui ont été malades de la grippe. J'en ai vues aux différents âges de la grossesse. J'ai surtout observé la forme respiratoire, de rares cas de forme nerveuse et quelques cas de forme gastrique avec vomissements et diarrhées.

Dans toutes mes observations, la grippe n'a pas paru une seule fois avoir aucune influence néfaste sur la grossesse. Je n'ai pas observé, comme certains auteurs, de métrorrhagie, ni de pertes même légères.

L'épidémie présente, qui est pour moi plus universelle et plus